

ՀԱՅԿԱԶՆ ՄՈՐ ՕՐՈՐԲ.

ԱՌ ՄԱՐՍ ՀԱՅԿԱԶԱՆՑ.

Նրնջեա զու քաղցրիկ իմ նրնճուանք եւ սեր,
Ո՛վ իմ անդրանիկ երկնատուր նրւեր.

Դու իմ երազոց կեա յոյս զու բիւրից,
Քոյին մօր պարծանք եւ բերող օրնից,

Իմ սիրուն մանկիկ,

Ո՛վ մօրս նրեշտակիկ:

Քեւ եւ սկզապանձ իկանայս Հայոց,

Ոչ եւս յանձաղիկ իմ շիկնիմ իժոց.

Ոչ եւս ընդ այլ մարց բաաւ բերեմ նախանձ,

Ո՛վ այնչափ լայով զոր զբաի եւ, զանձ,

Իմ սիրուն մանկիկ,

Ո՛վ մօրս նրեշտակիկ:

Դու յանձուկ այդ քո եւ քրնքոյշ իրան
Համեն պարփակեա իդա իմ, ո՛վ Միհրան,

Աստղք եւ մանունք աչք քո լուսասնուր

Որ իմ անդ զիշերս ծագեցին աբխուր,

Իմ սիրուն մանկիկ,

Ո՛վ մօրս նրեշտակիկ:

Ո՛հ, զայս մայրենի համբոյր սրբապեղ
Հոր քաղել ուսայ նախ յայտ քո աննդ,

Ե՛րբ եւ ձակատուր տամ սարգինազարդ՝

Ոռոգեալ իմ ցօղ ըզփառաց՝ սաղարբ,

Իմ սիրուն մանկիկ,

Ո՛վ մօրս նրեշտակիկ:

Ե՛րբ սիրունդ ըզգուխ խոնջ իբիրտն եւ հոգ
Արկցեա զերդ այսօր իմօրդ հանգչել զոգ.

Եւ որպէս զերկին երազէ սերկեան՝

Անդ հոգիդ առցե ձախը ի Հայաստան,

Իմ սիրուն մանկիկ,

Ո՛վ մօրս նրեշտակիկ:

Տես բզնա առ քեզ աչօք խրնդամխտ
Եւ ըզքաղցրագոյնն արձակել ժամխտ,

Տես զոր ինորուն սրբբն յայտից շիր

Ակունք ցուան վառ ինիւս պրսակիդ,

Իմ սիրուն մանկիկ,

Ո՛վ մօրս նրեշտակիկ:

Պրսակ... ո՛հ այո զայն ըղձամ պրսակ
Հոր Հայրենեաց ձեռք բոյրեն, Պղտակ.

Հի այն է եւեր ծաղիկ անբառամ

Որ ի Հայրենեաց ծաղիկ բուրաստան,

Իմ սիրուն մանկիկ,

Ո՛վ մօրս նրեշտակիկ:

Ո՛հ, քե պրսպրդունդ այդ քո սեռ աչեր
Ունին շրլանալ իլոյս մըբարբեր,

Թէ յօտար յառել զեղ փառս եւ երկին՝

Եւ ոչ անձկանօք իղբունս եղեմին,

Իմ սիրուն մանկիկ,

Ո՛վ մօրս նրեշտակիկ.

Թէ շրբբունք քո բերք վարդից քաղցրաշունչ՝
Նախկին արձակեալ, որբակ իմ, մըբմունչ՝

Ոչ ըզնեա առուան երկրի երկնից Հօր

Ըզ Հայաստանի նրնջէ՛ զՄօր բոյդ մօր,

Իմ սիրուն մանկիկ,

Ո՛վ մօրս նրեշտակիկ.

LA BERCEUSE ARMÉNIENNE.

AUX MÈRES ARMÉNIENNES.

Dors, ô toi ma douce joie et mon amour,

O mon premier-né, don du ciel,

Toi l'objet de mes rêves, toi l'espoir des tiens,

Orgueil de ta mère, source de bénédictions;

Mon bel enfant,

O toi, petit ange de ta mère!

La plus fière entre les femmes arméniennes,

Non, je n'ai plus à rougir de voir mon sein privé de fleurs;

Non, je ne suis plus jalouse du bonheur des autres mères,

Maintenant que je te possède, trésor trouvé après tant de pleurs;

Mon bel enfant,

O toi, petit ange de ta mère!

O toi, dans ta faible et tendre enveloppe,

Tu contiens tous mes vœux, ô Mihran,

Tes yeux étincelants sont de petites étoiles

Qui ont brillé dans ma triste nuit;

Mon bel enfant,

O toi, petit ange de ta mère!

Oh! ce baiser maternel dans lequel le cœur s'épanche,

Ce baiser que je n'ai connu qu'en le cueillant sur tes joues,

Quand pourrai-je le déposer sur ton front éblouissant, couronné]

En arrosant de mes larmes les feuilles de la gloire; [de lauriers,

Mon bel enfant,

O toi, petit ange de ta mère!

Quand ta tête si douce, lassée par les sueurs et les soucis sublimes,

Viendra comme aujourd'hui se reposer sur le sein de ta mère,

Quand alors, de même qu'aujourd'hui il erre dans les cieus,

Ton esprit planera sur l'Arménie.

Mon bel enfant,

O toi, petit ange de ta mère!

Vois-la jeter sur toi des regards pleins de joie

Et t'envoyer son plus gracieux sourire

Vois les gouttes que tu essuies sur ses joues

Se changer en perles pour orner ta couronne.

Mon bel enfant,

O toi, petit ange de ta mère!

Couronne!... Ah! oui, je la désire, cette couronne

Qu'entrelacent les mains de la Patrie, ô mon fils;

Car la seule fleur immortelle

Est celle qui s'épanouit dans ses jardins;

Mon bel enfant,

O toi, petit ange de ta mère!

Oh! si jamais tes yeux noirs et étincelants,

Eblouis par cette lumière trompeuse qui n'engendre que ténèbres,

Si tes yeux se dirigeaient vers la beauté, la gloire et le ciel étrangers,

Au lieu de se porter avec ardeur sur les portes d'Éden!

Mon bel enfant,

O toi, petit ange de ta mère!

Si tes lèvres, ces deux feuilles de rose dont elles ont le parfum,

Si dans leur premier gazouillement,

Après le nom du Père du ciel et de la terre,

Elles ne prononçaient pas le nom de l'Arménie, la mère de ta mère!

Mon bel enfant,

O toi, petit ange de ta mère!

Թե սիրտ քո վիժակ՝ որ նընջե վրձիտ՝
 Զարթուցեալ երբեմն իխող բինդ առ բինդ,
 Յայլ բարախե սեր, ոչ Հայաստանեայց,
 Ուրջ վազե ընդոստ յանուն Հայրենեայ,
 Իմ սիրուն մանկիկ,
 Ո՛վ մօրս նրեշտակիկ.

Թե դաստք քո փափկիկ եւ ողորկ բազկիկք
 Կան անշարժ յորժամ կարդան Հայրենիք.
 Կամ ըզուրբ պարտուցը ըստան սիրալիր
 Թըշնամեաց նորա մատուցանեն ժիր,
 Իմ սիրուն մանկիկ,
 Ո՛վ մօրս նրեշտակիկ.

Ո՛հ, բա ես զի քո եւ իմ բիրք փակին՝
 Զի մի այն հասցեն աւուրք խառարին,
 Լաւ ես զի մի այլ շրթունք անարժան
 Մի բընա ուսցին զանուն մայրական,
 Իմ սիրուն մանկիկ,
 Ո՛վ մօրս նրեշտակիկ.

Լաւ ես զի զայժմուս սիրտ այլ ապերախտ
 Զորացի զերդ վարդ որդնաքանց իղբախտ,
 Եւ բեկտին ձեռինք որ զերդ ծաղկափունջ
 Մանեակ զույամբ մօրս կախին քաղցրաշունջ,
 Իմ սիրուն մանկիկ,
 Ո՛վ մօրս նրեշտակիկ.

Եւ այս սիրտ որ կեանս եւ եւ ուր ըզգուխ
 Արդ զընեւ սիրոյն ըմպել զանոյշ ուխ,
 Լաւ ես զի աստեն սառնուցու յանկարծ՝
 Քան ջեռուցանել զիմ մի Հայրենեայ,
 Իմ սիրուն մանկիկ,
 Ո՛վ մօրս նրեշտակիկ...:

Բայց քո զի երկնից ամբօխի երազ...
 Փախեալ քո ժրպիտ... Ո՛հ յարուստ իմ զնա...
 Ոչ, Միհրան, մի եւս այլ այս բանք տըխուր.
 Անա լրու՛ մայրդ խոյն քաղցր համբոյր.
 Իմ սիրուն մանկիկ,
 Ո՛վ մօրս նրեշտակիկ:

Նընջեալ դու քաղցրիկ իմ խընձիղ եւ սեր,
 Ով իմ անդրանիկ երկնատուր նըւեր:
 Իմ երազդ կեա, լիցիս եւ յուսոյն,
 Պարժանք եւ օրձնիք դու մօրդ խնոր բոյն.
 Իմ սիրուն մանկիկ,
 Ո՛վ մօրս նրեշտակիկ:

Բայց եւ Հայրենեայ յանցիս դու փառս,
 Եւ եւ Հայկազանց օրձնեցայց իմարս,
 Եւ իբոյդ անուն՝ ոչ իմ եւեր սիրտ
 Այլ Հայոց ողջոյն տացեն բինդ իխինդ,
 Իմ սիրուն մանկիկ,
 Ո՛վ մօրս նրեշտակիկ:

Եւ օտարք ուսցին զանունդ՝ իբեզ պիշ.
 Եւ օտարունիք իմայրդ մատնանիշ
 Հըծծեացեն. « Որդի սա զայն ծընանի.
 « Երանի Հայկազըն Մօր, երանի... »
 Ո՛վ սիրուն մանկիկ,
 Հայոց նրեշտակիկ:

Si ton cœur, onde pure qui dort aujourd'hui,
 Se réveillant un jour pour s'élançer et prendre son cours,
 Battait d'un autre amour que celui de l'Arménie!
 S'il ne bondissait au nom de la Patrie!
 Mon bel enfant,
 O toi, petit ange de ta mère!

Si tes tendres mains et tes bras gracieux
 Restaient immobiles à la voix de la Patrie,
 Ou s'ils portaient à ses ennemis le service filial
 Que réclament de sacrés devoirs!
 Mon bel enfant,
 O toi, petit ange de ta mère!

Oh! mieux vaut que tes paupières et les miennes se ferment
 Pour que ce jour de ténèbres n'arrive jamais;
 Mieux vaut que ces lèvres indignes
 N'apprennent jamais le nom de ta mère!
 Mon bel enfant,
 O toi, petit ange de ta mère.

Mieux vaut que dès maintenant ce cœur ingrat
 Se dessèche, comme la rose que ronge le ver dans les jardins,
 Et que tombent ces bras dont tu entoures le cou de ta mère,
 Comme d'un collier entrelacé de fleurs odorantes;
 Mon bel enfant,
 O toi, petit ange de ta mère!

Et ce cœur qui te donna la vie et sur lequel tu reposes maintenant
 La tête pour t'abreuver aux sources de l'amour,
 Mieux vaut qu'ici même il se glace tout à coup
 Pour ne pas réchauffer une couleuvre contre la Patrie;
 Mon bel enfant,
 O toi, petit ange de ta mère!...

Mais pourquoi ton rêve céleste se trouble-t-il?
 Ton sourire s'enfuit. N'as-tu que des pleurs quand je pleure?
 Non, Mihran, non plus de tristes chants.
 Vois, ta mère se tait à ce doux baiser;
 Mon bel enfant,
 O toi, petit ange de ta mère!

Dors, ô toi ma douce joie et mon amour,
 O mon premier-né, don du ciel,
 But de mes rêves... tu le seras aussi de mon espoir,
 Orgueil et bénédiction du nid nouveau de ta mère;
 Mon bel enfant,
 O toi, petit ange de ta mère.

Toi, tu t'ajouteras aux gloires de la Patrie,
 Et moi je serai bénie parmi les mères arméniennes,
 A ton nom, comme le cœur de ta mère
 Battront aussi avec joie ceux de tous les Arméniens;
 Mon bel enfant,
 O toi, petit ange de ta mère!

Ce nom! les étrangers surpris l'admireront en l'apprenant,
 Et les étrangères, en montrant ta mère du doigt,
 Se diront tout bas: « Elle n'engendre que de tels enfants,
 « Heureuse! heureuse la mère arménienne! »
 O toi, bel enfant,
 O petit ange des Arméniens!